

de doléances" qui n'en finissait plus, et telle quelle incompréhensible sans doute à quiconque, sauf trois ou quatre experts vraiment experts (à supposer qu'ils aient la patience de le lire. . .). J'ai compris qu'il me fallait au moins expliquer grosso modo de quoi il s'agissait, donc poser tout au moins un contexte - autrement c'était pas la peine<sup>835</sup>(\*)).

Ça m'a conduit forcément à quelques redites, par rapport à la première partie de l' Enterrement - mais il y a des cas où les redites sont non seulement utiles, mais même indispensables (en mathématiques d'ailleurs autant qu'ailleurs). Dans ces cas-là, d'ailleurs, on s'aperçoit très vite que les soi-disantes "redites" n'en sont pas vraiment, car ce qui est "redit" est en réalité **revu, vu à nouveau** et sous un éclairage qui a changé. En situant, à titre de "contexte" pour les quatre opérations, certains aspects de mon oeuvre, j'ai l'impression d'avoir appris quelque chose sur celle-ci, de mieux situer cette oeuvre. Je n'ai peut-être rien appris de vraiment nouveau sur moi-même ni sur autrui, ce faisant, mais je ne regrette pas la peine que j'ai prise à récrire ainsi, plusieurs jours durant, ce premier jet-doléances. Cette oeuvre, j'y avais mis du meilleur que j'avais à donner, et elle mérite qu'avec le recul que me donne une maturité, j'en prenne connaissance à nouveau et dans un jour différent. Au moment même où je m'apprêtais à faire le constat circonstancié de ce que cette oeuvre a eu à subir depuis que je l'avais laissée (en de bonnes mains, je n'en doutais point. . .), il était bon que je **pose** tant soit peu sur elle, sur sa place et sur cette unité qui fait sa beauté, ne serait-ce que le temps de quelques pages, comme une façon à nouveau de marquer mon respect pour ce que j'ai vu bafoué.

◇ Mais ce n'était pas tout, loin de là ! Abandonnant le style "feuille de doléances", avec renvois numérotés aux notes plus charnues de la première partie de l' Enterrement, j'ai compris que ces notes que je reprenais, comme toutes les autres sections et notes dans Récoltes et Semailles, devaient être intelligibles et restituer tout l'essentiel de ce qu'elles avaient à dire, indépendamment même de ces références à des notes faisant partie d'un **autre moment** de la réflexion. Là encore, cela m'a amené à de nombreuses "redites" qui n'en sont pas, c'est-à-dire à revoir dans un éclairage nouveau, ce que j'avais noté au jour le jour il y a près d'un an, dans l'émotion toute fraîche de la découverte. J'avais d'ailleurs été assailli alors par tant de faits inattendus et parfois incroyables, qu'il n'avait pu être question alors d'une véritable "enquête", tant soit peu méthodique. A ce moment, je me contentais d'essayer de mon mieux d'encaisser ce qui me dégringolais dessus, et de le "caser" tant bien que mal, sans trop chercher le détail. La plus grande partie de mon énergie était absorbée alors à **faire face** à ce que les pots-aux-roses que je découvrais avaient de **dingue**, d'incroyable (comme dans ce conte justement de la robe de l' Empereur de Chine. . .<sup>836</sup>(\*)), et surtout, à assumer ce "souffle" de violence, de cynisme et de mépris qui me revenait soudain, "sous ces airs bon teint. . ." que je ne reconnaissais que trop bien ; le souffle d'autres temps, que j'avais vécus et que je n'ai pas oubliés. . .

Ces dernières trois semaines, par contre, sont devenues une occasion pour compléter cette orageuse enquête de l'an dernier, en fouillant d'un peu plus près certains textes (SGA 5 et surtout, le soi-disant "SGA 4  $\frac{1}{2}$ "). Cela a donné naissance à une suite (qui ne semblait plus prendre fin par moments !) de notes de bas de page (plus ou moins) circonstanciées, dont certaines sont devenues des sous-notes, et l'une de ces dernières (au nom prévu "La Formule") m'occupant sur quatre jours consécutifs et se scindant en quatre autres<sup>837</sup>(\*\*). . . Par moments il me semblait que je n'allais jamais terminer - et puis non, ça a fini par converger<sup>838</sup>(\*\*\*). Je laisse pour compte pour le moment une dizaine de pages décidément trop raturées, qui sont à refaire, et les notes de bas

<sup>835</sup>(\*) Les seuls autres moments de la réflexion Récoltes et Semailles où j'aie fait une telle entorse (de moindre envergure, il est vrai) au mode d'écriture "spontané", a été dans la section "La note - ou la nouvelle éthique" (n° 33) et dans la note "L'Iniquité - ou le sens d'un retour" (n° 75).

<sup>836</sup>(\*) Voir la note de même nom, n° 77'.

<sup>837</sup>(\*\*) (1 juin) Lesquelles sont devenues six depuis. . .

<sup>838</sup>(\*\*\*) (1 juin) Une "convergence" toute provisoire d'ailleurs, puisque la note "L'Apothéose" a fini par éclater en une trentaine de notes, sous-notes etc, distinctes, faisant bien dans les 150 pages à elles seules !